North American Life.

ASSEMBLÉE ANNUELLE. — RAPPORT POUR L'ANNÉE 1908.

La vingt-huitième Assemblée Annuelle de la North American Life Assurance Company, a eu lieu au Bureau Principal, à Toronto, le jeudi 28 janvier 1909. Le rapport suivant sur les affaires de la Compagnie, pour l'année se terminant au 31 décembre 1908, fut présenté :

Revenu en Espèces.

Le revenu en espèces pour l'année, provenant de primes, intérêt, etc., est de \$1 897,078.28, montrant une augmentation satisfaisante de \$81,980.59.

Réduction du Taux des Dépenses.

Les affaires ont été conduites sur une base conservatrice, comme cela est indiqué par une autre réduction des dépenses par rapport au revenu de primes, plaçant ainsi la North American Life au premier rang des compagnies Canadiennes administrées économiquement.

Paiements aux Détenteurs de Polices.

Le montant payé au compte des détenteurs de polices s'est élevé à \$654,991.05 et sur cette somme, \$368,831.76 représentent des paiements de dividendes, de police à dotation arrivées à maturité, et de polices de placement.

Actif.

L'actif a augmenté, pendant l'année, de la somme de \$854,762.01, et se monte maintenant à \$9,590,638.09. L'actif

continue, comme auparavant, à être placé en valeurs de la meilleure classe que l'on puisse se procurer; une liste détaillée de ces valeurs sera publiée et distribuée avec le rapport annuel.

Surplus Net.

Après avoir pourvu amplement à tout le passif et payé la somme de \$124,771.26 en dividendes aux détenteurs de polices, le surplus net a été augmenté à \$876,214.15.

Assurance.

Les polices émises pendant l'année, en y comprenant celles remises en vigueur, se sont élevées à la somme de \$4,465,221.00 formant une assurance totale en vigueur de \$10,341,091.00.

Audition.

Un examen mensuel des livres de la compagnie a été fait par les Auditeurs, et, à la fin de l'année, ceux-ci ont fait une inspection complète de toutes les valeurs détenues par la Compagnie.

Un comité du bureau de Direction, formé de deux Directeurs, a fait une audition indépendante des valeurs, chaque trimestre.

L. GOLDMAN, DIRECTEUR GERANT.

J. L. BLAQUIE, PRÉSIDENT.

Le Rapport Annuel contenant une liste détaillée des valeurs, sera envoyé en temps voulu à chaque détenteur de polices.

LES CONSERVES DE VIANDE ET L'INSPECTION SANITAIRE EN AMÉRIQUE

Le directeur du bureau du commerce du bétail aux Etats-Unis, M. A. D. Melvin, a établi un intéressant rapport relatif à l'inspection sanitaire du bétail et des viandes utilisées dans les fabriques de conserves dont la Swift Packing Co. d'Anvers, nous a fait parvenir un exemplaire, dit le journal l'Éclair, de Paris.

Cette intéressante publication, illustrée de 15 photo-gravures, se compose de 38 parties portant chacune un titre adéquat à sa rédaction et permettant au lecteur de suivre dans sa marche progressive l'organisation du service d'inspection des viandes livrées à la consommation immédiate ou employées à la fabrication des conserves.

L'inspection de la viande aux Etats-Unis se divise naturellement en trois périodes:

1. Depuis l'ouverture des Union Stock Yards à Chicago en 1865, jusqu'en 1890, époque à laquelle la première loi fédérale sur l'inspection de la viande fut votée;

2. Depuis 1890 jusqu'à la date de la mise en vigueur de la loi de 1906;

3. Depuis cette date jusqu'à ce jour.

Les premières statistiques furent rédigées en 1881, alors que sur deux millions

de têtes de bétail inspectées à Chicago pour l'abatage, 515 furent reconnues malades.

En 1884, plusieurs articles parurent dans les journaux de Chicago, déclarant que des quantités de bêtes malades furent prises aux Stock Yards et abattues pour la consommation. Ces publications donnaient une description très détaillée des scènes qui se passaient dans les abattoirs et les journaux des Etats de l'Est ainsi que ceux d'Europe en publièrent de nombreuses reproductions.

A la suite de ces révélations qui leur causaient de graves préjudices, les principaux "Packers" et exportateurs de viandes fraîches ont mis tout en oeuvre pour assister les autorités sanitaires de la ville de Chicago dans leurs efforts pour empêcher la vente de tout animal souffrant d'une maladie ou de blessures rendant la viande impropre à la consommation.

Il en fut de même à Cincinnati, mais malgré toutes ces précautions, l'étranger fait des restrictions pour l'entrée du bétail vivant et des viandes américaines.

Ce fut alors que le projet d'une inspection fédérale fut présenté et en août 1903, le Congrès vota une loi prescrivant l'inspection minutieuse des viandes destinées à l'exportation.

Mais cette loi n'ayant pas donné les résultats que les exportateurs en atten-

daient, une nouvelle loi fut votée par le Congrès le 3 mars 1891, prescrivant l'inspection du bétail et des porcs avant l'abatage.

Le premier résultat de l'examen microscopique des porcs prescrit par cette loi, fut une ordonnance du Gouvernement allemand, en date du 3 septembre 1891, levant la prohibition qu'il avait maintenue depuis 1830, contre l'importation des viandes de porc américaines.

Cette prohibition fut levée également par le Danemark et plus tard par l'Italie, la France et l'Autriche.

En 1895, le Congrès, en votant le budget de l'Agriculture amenda la loi du 3 mars 1891, et conféra au secrétaire de l'Agriculture le pouvoir d'édicter les règlements qu'il jugerait nécessaires pour empêcher le transport de carcasses de bétail, de moutons ou de porcs condamnés par le service de l'inspection d'un Etat dans l'autre ou dans un pays étranger quelconque.

Malgré toutes ces mesures sanitaires et les résultats favorables qu'elles avaient produits, une nouvelle agitation éclata en 1906 par suite de révélations sensationnelles qui démontrèrent l'insuffisance des lois en ce qui concernait la fabrication des conserves de viandes.

Ces révélations, en effet, se rapportaient principalement au conditionnement des viandes conservées et préparées, aux